

France

>> Santé publique

>> L'AUTEUR

Michel Jeanney

Secrétaire général de rédaction de La Dépêche Vétérinaire

Recrudescence inexpliquée des cas de listériose en France

Le nombre de cas de listériose a brusquement augmenté en France en 2006 et 2007, sans qu'aucune cause n'ait pu être encore identifiée. Plusieurs hypothèses sont avancées.

Après avoir diminué entre 1987 et 2001, puis s'être stabilisée jusqu'en 2005 autour de 3,5 cas par million d'habitants, l'incidence de la listériose en France a enregistré une brusque hausse en 2006 avec 4,6 cas/million d'habitants. Cette augmentation s'est poursuivie en 2007 pour atteindre 5,0 cas/million d'habitants, révèle le *Bulletin épidémiologique hebdomadaire* de l'Institut de veille sanitaire.

Aucune cause n'a pu être identifiée à ce jour expliquant ce retournement de situation.

La hausse concerne particulièrement les sujets âgés de 60 ans et plus et les sujets immunodéprimés, quel que soit leur âge. L'incidence des listérioses materno-néonatales reste stable.

La plupart des régions sont touchées et la saisonnalité estivale est similaire aux années précédentes.

Neuf autres pays européens concernés

Cette augmentation n'est pas liée à l'émergence d'une souche particulière et concerne tant les cas sporadiques que les cas faisant partie d'un *cluster*.

Le même phénomène a été observé dans 9 autres pays européens sur la période 2000-2006, avec des caractéristiques voisines.

En France, les contrôles des produits alimentaires effectués aussi bien au niveau de la production qu'au niveau de la distribution n'ont pas révélé d'augmentation des résultats positifs.

Consommation accrue de produits crus ?

Pour expliquer cette recrudescence du nombre de cas, plusieurs hypothèses sont avancées. Ainsi, en permettant la multiplication de *Listeria monocytogenes*, de nouveaux types de produits pré-

sents dans la distribution pourraient constituer un nouveau vecteur de contamination.

La consommation accrue de produits crus (sushi, poissons marins) pourrait être aussi source de nouveaux cas. Des modifications technologiques, telle que la baisse de la teneur en sel recommandée par l'Afssa en 2002, pourraient également avoir une influence sur la croissance de *Listeria monocytogenes* dans les aliments.

Autre piste envisagée, à la demande des distributeurs, les producteurs sont encouragés à mettre sur le marché des produits avec des durées de conservation longue et donc à fixer des dates limites de consommation les plus éloignées possibles de la date de fabrication. Ceci pourrait favoriser le stockage à la maison dans des conditions parfois non optimales.

Des études à venir

Outre les traitements immuodépresseurs dont la proportion n'a pas augmenté, d'autres traitements sont peut-être susceptibles de rendre le patient plus sensible à l'infection : les traitements augmentant le pH gastrique par exemple ont été évoqués par le passé.

Des études vont être menées pour explorer ces différentes hypothèses, notamment sur le plan alimentaire : plans de surveillance de la contamination des aliments cibles dans des produits autres que ceux habituellement prélevés, impact de l'augmentation de la DLC... ■

>> Encore plus d'infos !

Bulletin épidémiologique hebdomadaire,
Institut de veille sanitaire, 22 juillet 2008
(n° 30-31)



Les contrôles des produits alimentaires effectués aussi bien au niveau de la production qu'au niveau de la distribution n'ont pas révélé d'augmentation des résultats positifs.